Hecht, Hartmut, Mikosch, Regina, Schwarz, Ingo,
Siebert, Harald, Werther, Romy, *Kosmos und Zahl.
Beiträge zur Mathematik- und Astronomiegeschichte, zu
Alexander von Humboldt und Leibniz*

Gaëlle Hallair

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2118>

DOI : 10.4000/ifha.2118

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Gaëlle Hallair, « Hecht, Hartmut, Mikosch, Regina, Schwarz, Ingo, Siebert, Harald, Werther, Romy, *Kosmos und Zahl. Beiträge zur Mathematik- und Astronomiegeschichte, zu Alexander von Humboldt und Leibniz* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2118> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2118>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Hecht, Hartmut, Mikosch, Regina, Schwarz, Ingo, Siebert, Harald, Werther, Romy, *Kosmos und Zahl.* *Beiträge zur Mathematik- und* *Astronomiegeschichte, zu Alexander* *von Humboldt und Leibniz*

Gaëlle Hallair

- 1 Cet ouvrage renferme les contributions en allemand, français et anglais rassemblées à l'occasion du 65ème anniversaire de l'historien des sciences Eberhard Knobloch, professeur à la Technische Universität de Berlin et membre de l'Académie des Sciences de Berlin-Brandebourg. Il couvre en quatre parties les principaux champs de recherches arpentés par Knobloch : les deux figures de scientifiques que constituent Gottfried Wilhelm Leibniz (en 11 articles) et Alexander von Humboldt (en 7 articles), ainsi que l'histoire des sciences mathématiques (en 10 articles) et astronomiques (en 4 articles).
- 2 La première partie sur Leibniz (1646-1716) est introduite par deux articles concernant l'édition des écrits et de la correspondance du savant. M. Folkerts en rappelle les grandes étapes et les enjeux dans un contexte de concurrence politique et idéologique. H. Schepers revient sur le projet de base de données (TUSTEP) pour l'édition des écrits philosophiques de Leibniz lancé au début des années 2000 à Münster. L'historienne des mathématiques chinoises A. Breard montre que le trigramme chinois correspond pour Leibniz à une théorie des nombres. M. Fichant s'intéresse à Leibniz éditeur et aux intentions qui l'animent quand il publie l'œuvre de Nizolius, un humaniste italien du siècle précédent. Le conflit entre Leibniz et le professeur Thomasius (1622-1684) exprime les relations complexes entre les Anciens et les Modernes. N. Gädeke, à partir d'un article de Leibniz envoyé au journal *Nova literaria Maris Balthici et Septentrioni*,

et U. Goldenbaum, à partir de la querelle entre le mathématicien Leonhard Euler et son collègue suisse Samuel König à propos d'un plagiat de Leibniz, interrogent le réseau de la République des savants au tournant des XVIIe et XVIIIe siècles. Les relations entre Leibniz et les sciences expérimentales sont abordées via ses expériences menées principalement lors de sa période parisienne sur le vide (H. Hecht), sur le mouvement perpétuel (V. Kirsanov), sur l'antimoine (S.W. Stork), et via ses réflexions sur la distinction entre l'observation et l'expérience (H. Poser) et sur la quadrature du cercle (S. Probst).

- 3 O. Ette ouvre la partie consacrée aux recherches sur A. von Humboldt (1769-1859) en critiquant les lieux communs avec lesquels joue le best-seller de D. Kehlmann *Die Vermessung der Welt* paru en 2005. À partir des manuscrits de Humboldt et en particulier sa très nombreuse correspondance (environ 14 000 lettres), le réseau de sociabilité de Humboldt est étudié : l'aspect scientifique est abordé via ses échanges avec le microbiologiste et paléontologue C. G. Ehrenberg et le voyage en Sibérie (A. Jobst), via l'analyse approfondie d'une lettre datée de Potsdam du 11 décembre 1850 (I. Schwarz), via l'étude du phénomène de la « neige rouge » (P. Werner) et enfin via la prise de position de Humboldt dans la controverse sur le système cosmique de Platon (R. Werther). Les aspects politiques de Humboldt sont éclairés par sa correspondance avec Cotta (U. Leitner).
- 4 L'histoire des mathématiques n'échappe ni aux querelles scientifiques au XVIIIe siècle (P. Beeley, C.J. Scriba), ni aux remises en cause actuelles sur les idées reçues sur Newton (M. Blay), ni aux changements de paradigmes (H. Breger). Sont abordés l'histoire des objets mathématiques (des algorithmes avec M. Grötschel, de la tangente avec R. Rashed, des projections géométriques avec K. Reich), les lieux de développement de la science mathématique (la Chine avec J.W. Dauben) et les liens entre mathématiques et techniques à la fin du Moyen Âge (U. Lindgren). R. Thiele s'interroge sur la méthodologie actuelle de l'historien des mathématiques tandis que A. Vogt tente de reconstruire par lettres interposées la relation entre les deux mathématiciens du XXe siècle, Remak et Gumbel.
- 5 J. Hamel ouvre la dernière section sur l'histoire de l'astronomie en étudiant la première femme astronome ayant publié en son nom à la fin du Moyen Âge : Magdalena Zeger. L'astronomie s'intéresse à des phénomènes lointains (par exemple l'étoile-double de H. Siebert), nécessitant de conceptualiser et de mesurer l'éloignement (E. Sedlmayr), d'où l'importance de l'instrumentation optique (G. Wolfschmidt).
- 6 On apprécie les croisements interdisciplinaires autour des deux figures scientifiques que constituent Leibniz et Humboldt ainsi que l'accent mis sur l'importance du travail d'édition et d'accessibilité des manuscrits. La reproduction des figures et esquisses des carnets de notes et les extraits épistolaires sont bienvenus. Il manque peut-être un index des personnes qui aurait permis de mieux accéder aux réseaux constitués par Leibniz, Humboldt et les acteurs scientifiques abordés dans l'ouvrage.
- 7 Gaëlle Hallair (CNRS, Paris)